

**RIAM 05 FLUX**  
**du 1 au 9 février 2008 Marseille**

Expositions - Concerts - Installations - Wj'S - Tables Rondes

Montévidéo  
Galerie Buy-Self  
Daki Ling  
L'embobineuse

**[www.riam.info](http://www.riam.info)**

Association CircuitCourt  
11,rue du commandant Mages 13001 Marseille  
-tel/fax:+33 (0)4 91 62 46 30-contact@circuit-court.org

## EDITO

Les RIAM 2008 sont une édition spéciale à plusieurs niveaux. Ces cinq ans nous permettent aujourd'hui de confirmer une place, une complicité développée entre les artistes et un public ouvert aux découvertes, cherchant à se différencier du flot de manifestations spectaculaires. Plutôt qu'accumuler des événements, les RIAM cherchent à engager un travail pertinent d'accompagnement des artistes, ne dissociant pas la diffusion du soutien à la production.

Un deuxième aspect déterminant concerne un changement de calendrier des RIAM qui permettra de mieux nous inscrire dans le contexte des manifestations internationales d'art multimédia. Quelle meilleure façon de couronner ces cinq ans que d'inviter **ErikM** ? Il est selon nous, l'un des artistes qui, le mieux, désigne une aventure artistique cherchant constamment à déjouer les classements et les frontières des genres, jusqu'à remettre en cause son propre succès. Une réinvention permanente de ces postulats de départ à travers une recherche passionnée explosant les cadres entre le populaire et le savant, l'improvisation, la citation et l'énergie d'un concert.

C'est dans cette perspective que deux autres artistes, **Cécile Babiole** et **Dominique Blais**, s'approprient les codes et l'imaginaire du metal, genre musical tenu dans l'ombre, sorte de loup dans la bergerie pop. Plutôt qu'un concert, ces deux artistes déploient leur travail dans l'espace, plongeant le « cube blanc » d'une galerie dans l'atmosphère inquiétante d'une messe noire.

L'invitation faite à ErikM nous a aussi tendu le fil d'une correspondance avec l'histoire de la musique contemporaine. Soutenir la jeune création ne veut pas dire tomber dans l'amnésie des ruptures historiques et des figures emblématiques qui ont ouvert les possibilités explorées actuellement. En cela, le rôle joué par John Cage est évidemment fondateur. On cherchera alors à débattre de son influence, son héritage et surtout du développement contemporain de son travail sur l'ouverture de la notion de musique aux problématiques du hasard et du silence.

**Nicolas Maigret** et **Nicolas Montgermont** laissent une place déterminante dans leurs créations aux imperfections, à la collision des contraires tout comme aux accidents numériques. De la même façon, **Anne Roquigny**, **Isabelle Arvers** cherchent aussi à mettre en place des collaborations entre différents "joueurs", ouvertes au flux du réseau web. Leurs démarches cherchent à inventer un langage spécifique au web, issu de ses codes et des nouvelles possibilités d'un travail en réseau, refusant obstinément l'idée d'un centre et des circuits traditionnels de diffusion artistique. Ce défi, celui de s'interroger sur l'espace pour des rencontres et des échanges en dehors des écrans d'ordinateur, est au cœur des préoccupations des RIAM.

## L'EQUIPE DES RIAM

Directeur de CircuitCourt: Claude Bossion

Programmation/coordination: Philippe Stepczak

Programmation/rédaction: Pedro Morais

Graphiste: Caroline Brusset

Administrateur réseau: Benjamin Schweitzer

Administration: Marie Bouquillon

## **CECILE BABIOLE et DOMINIQUE BLAIS**

"DOOM", Résidence/Création.

Avec l'aide du CNC/DICREAM

vernissage le vendredi 1 février 2008 à 18 heures

Exposition du 2 février au 1 mars 2008

Horaires: du mardi au samedi de 14h à 19h

à la Galerie BUY-SELLF 101, rue consolat 13001 Marseille - tel: 04 91 50 81 22

[www.buy-sellf.com](http://www.buy-sellf.com)

"Doom" est une installation lumineuse et sonore qui prend la forme d'un sanctuaire composé d'une dizaine de reproductions de casques de motards, d'un polyèdre et de deux monolithes. L'ensemble des éléments est posé à même le sol. La scénographie évoque une célébration ou un rituel énigmatique en hommage à la culture death-metal née au début des années 70, revisitée à l'ère de l'électronique.

Les casques, sculptures coulées en faïence et émaillées en noir brillant, sont moulés à partir d'un véritable casque intégral. Ces sculptures évoquent par leur forme des têtes de mort. Des lampes sont dissimulés à l'intérieur pour constituer un dispositif d'éclairage interactif.

Les deux monolithes contiennent des hauts-parleurs, et le polyèdre, un caisson de basse. Ces trois volumes forment un système de diffusion sonore. Ils sont réalisés dans un matériau noir laqué.

L'espace d'exposition, plongé dans l'obscurité, est repeint en noir mat pour permettre aux différents éléments de se détacher des murs et du sol.

La partie sonore est constituée d'une sélection musicale de morceaux appartenant à la catégorie death-metal, et plus particulièrement à sa filiation doom-metal, musique très lente et répétitive, dont l'appellation donne son titre au projet.

Ces morceaux sont diffusés à un tempo ralenti : la vitesse est calculée d'après la proportion dorée (1,61803399) pour créer l'impression d'un temps distendu, presque en suspend.

L'intensité lumineuse émise depuis les casques est synchronisée avec le son, et génère une multitude d'ombres et d'éclats de lumières sur les volumes et l'environnement alentour.

Doom s'inscrit dans la tradition des vanités et de la peinture ésotérique dont l'installation reprend les références à la géométrie et aux mathématiques. Le polyèdre est issu de la célèbre gravure de Dürer "Melancolia". La technique de fabrication des casques en céramique leur retire toute fonction de protection et les transforme en objets fragiles et mortifères. Le nombre d'or, utilisé depuis la plus haute antiquité pour déterminer des proportions spatiales harmonieuses, est ici déplacé dans le domaine temporel pour ralentir la cadence de la musique.

**Cécile Babiolo**

Après s'être consacrée à la réalisation vidéo et l'animation en images de synthèse, Cécile Babiolo s'est orientée vers la création d'environnements dynamiques privilégiant les manipulations en temps réel de l'image et du son et leurs interactions. Son travail a été distingué par de nombreux prix : Imagina, Images du Futur, Ars Electronica, Festival de l'Audiovisuel Muséographique, Festival de Locarno, prix de la SCAM, bourse Villa Médicis hors les murs, Festival Transmediale Berlin, Stuttgart FilmWinter and Expanded Media Festival ...  
[www.babiolo.net](http://www.babiolo.net)

**Dominique Blais**

Plasticien, vit et travaille à Paris. Diplômé de l'Ecole Régionale des Beaux-Arts de Nantes (ERBAN) en 1998, il poursuit ses études au Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) en 2000 dans le cadre d'un Diplôme d'Etudes Approfondies en Média et Multimédia. Il soutient son mémoire sur les relations entre l'art et l'informatique et obtient son DEA en octobre 2001. En novembre 2003, il est sélectionné pour participer au post-diplôme de l' Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Marseille (ESBAM), le "Collège-Invisible" qui se déroule en 2004/2005 sous l'égide de Paul Devautour. En parallèle, entre 2001 et 2004, il a enseigné les technologies du son à l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy.  
[www.75hertz.com/blais/](http://www.75hertz.com/blais/)

## TABLE RONDE/DISCUSSION

“John Cage et les nouvelles technologies”

mardi 5 février 2008 de 14h30 à 18H30

au DAKI LING 45A rue d'Aubagne 13001 Marseille - tel: 04 91 33 45 14

[www.dakiling.com](http://www.dakiling.com)

Dans le cadre de la manifestation “An open cage” du 26 janvier au 22 mars 2008 à Marseille organisé par Alphabétville.

En collaboration:

avec Marseille Objectif Danse, le cipM, le FID Marseille, le Grim et le GMEM.

Créer/é par la technologie

L'un des pionniers de l'utilisation artistique des appareils technologiques contemporains, John Cage disait que l'électronique nous crée tout autant que l'imprimerie a créé la Renaissance. Révolution pour l'art donc, ouvrant de "nouvelles possibilités", et révolution pour la société. Créer avec les nouvelles technologies ou être créé par elles ? Avènement d'un nouvel art, et d'un homme nouveau ? Dans quels sens et sous quelles formes se font les interactions avec la technologie ?

"Il y a un usage légitime des objets techniques : celui qui consiste à les façonner, les approcher pour en comprendre les possibilités" disait encore Cage, et "les étudier, vivre avec eux" pour "n'être pas prisonnier de notre entourage technologique". Défendant également "l'accumulation et l'abondance des medias" comme l'interconnexion et l'hybridation des arts, ou usant de l'indétermination et du hasard même pour composer avec la machine à calculer qu'est un ordinateur, John Cage a "joué" avec clairvoyance de la technologie.

A partir de leur propre pratique, des artistes utilisant une diversité de techniques et de medias commenteront et actualiseront les propositions de John Cage.

Intervenants : ErikM, (Musicien), Jérôme Joy, (chercheur compositeur), Jean-Philippe Renoult (Journaliste), Nicolas Maigret et Nicolas Montgermont ( Artistes).

Modération : Colette Tron

## **Colette Tron**

Après une activité de journaliste culturelle, elle s'attache aujourd'hui à un travail d'auteur, en utilisant différents supports de communication de la langue (radio, livre, théâtre, audiovisuel, multimedia...), et en questionnant leur fonction par des expériences de création spécifique à chacun d'entre eux. Elle collabore avec des artistes de différentes disciplines, en France et à l'étranger (Japon, Italie, Maroc, Russie). Elle participe à des festivals par des lectures de poésie, travaille avec des metteurs en scène pour le théâtre, écrit et interprète ses textes pour des créations sonores, est invitée dans des projets collectifs utilisant les technologies électroniques et numériques, et intervient dans des colloques thématiques autour des formes d'écritures liées aux NTIC. En fondant en 2000 l'association Alphabeville, elle crée un espace de réflexion autour des rapports entre langages et medias, et tente d'articuler pratique et théorie de l'art et de la culture par la confrontation d'artistes, de chercheurs et d'opérateurs culturels.

[www.alphabeville.org](http://www.alphabeville.org)

## **eRikm**

a mené d'instinct un parcours d'artiste depuis 1992 relativement inédit et risqué. De son intérêt pour les arts plastiques à ses débuts musicaux comme guitariste de rock, il est repéré depuis quelques années comme platiniste virtuose et utilisateur d'outils électroniques fort bien insérés dans son dispositif scénique. Collaborant régulièrement avec Voice Crack, Christian Marclay, Luc Ferrari, pour n'en citer que quelques uns, eRikm est certainement un des jeunes musiciens actuellement capable de définir le mieux ce rapport entre musique populaire et musiques savantes, sans démagogie ni camouflage culturel.

[www.erikm.com](http://www.erikm.com)

## **jean-philippe renoult**

Auteur, producteur radio et artiste sonore basé à Paris. Il a travaillé pour la radio publique notamment France Culture pendant plus de 15 ans. Ses travaux sonores sont hérités des techniques de cut-up, d'emprunts et de recyclage, des avant gardes Dada du début du 20e siècle aux manipulations platinistes des années 80 à aujourd'hui. Ses travaux récents incluent, Pourtant Tout Simple, une création électroacoustique au GRM (Groupe de Recherches Musicales) pour le 10e anniversaire de la disparition de Pierre Schaeffer en 2005, I could never make that Music Again, une collaboration avec Jean-Yves Leloup pour Radiodays à la galerie De Appel, Amsterdam. Il a conçu avec Dinahbird, Songs of the Brewery, une installation sonore et création radiophonique en collaboration avec Kunst Radio en Autriche et l'organisation Art Trail à Cork, capitale Européenne de la Culture en 2005. Jean-Philippe Renoult présente aussi le cycle de conférences Voir et Entendre au Centre Pompidou à Paris, et conçoit Sound Drop, une série de promenades sonores à Paris, Zurich et Montréal.

En tant qu'écrivain, il est l'auteur de Global Tekno : voyages initiatiques au coeur

des musiques électroniques, un livre qui a reçu le 28e grand prix de littérature musicale de l'Académie Charles Cros en 1999.  
Il collabore a la revue électronique "Poptronics"

[www.jeanphilipperenoult.com](http://www.jeanphilipperenoult.com)

## **Skoltz Kolgen**

"Silent Room" Projection vidéo 40'

mardi 5 février 2008 à 20 heures - entrée 4€

au DAKI LING 45A rue d'Aubagne 13001 Marseille - tel: 04 91 33 45 14

[www.dakiling.com](http://www.dakiling.com)

Production : Optical Sound ; Skoltz Kolgen

Coproduction Arcadi, aide à la création multimédia d'Arcadi

Silent Room est une vue en coupe de seize individus, de seize chambres, de seize intimités, une radiographie de seize intriorités. Ici, la chambre est à proprement parler l'intérieur. Un intérieur en discontinuité, où s'opèrent, suivant une logique de contamination des sens, des échanges insolites et poétiques. Ce film-poème ne propose donc pas une histoire, mais un ensemble de tableaux vivants s'organisant chacun autour d'une idée fixe, d'une impulsion, d'un vide, d'une soif d'idéal. C'est une œuvre de clair-obscur, un cinéma de chambre, où ce qu'il y a de plus silencieux et de moins visible vient violemment murmurer sa présence. Silent Room a été présenté à NémO en version long métrage il y a deux ans.

Band sonore de: AGF, Scanner, Akira Rabelais, Taylor Deuprée, Yoshio Machida, Nathan MC Ninch, Sawako, Lisle Ellis, Sebastien Roux, Kenneth Kirschner, Ryoichi Kurokawa, Stefano Tedesco, FM3, Magali Babin, Kempf, Erik Griswold, Steinbruchel, Steve Roden.

### **SKOLTZ\_KOLGEN**

Est une cellule plurimédia basée à Montréal et constitué de Dominique Skoltz et Herman W Kolgen. Créateurs rigoureux et déroutants, leurs préoccupations artistiques s'articulent autour de la relation immédiate entre le matériau sonore et l'image. Leur travail multipolaire inclut, entre autres des oeuvres cinétiques, des installations, des performances, ainsi que des objets photographiques, picturaux et sonores.

Leurs travaux ont été montrés à Ars electronica, ISEA, Mutek, Elektra, NYIIFVF, FCMM, Nemo, Net-mage, Cinematics, Eyebeam, News forms, Send & Receive.

[www.skoltzkolgen.com](http://www.skoltzkolgen.com)

## **MIOSINE**

### Concert

mardi 5 fevrier 2008 à 22 heure - entrée 4€  
au DAKI LING 45A rue d'Aubagne 13001 Marseille tel: 04 91 33 45 14  
[www.dakiling.com](http://www.dakiling.com)

Compositeur et sculpteur de son, le travail de Miosine s'étant également vers l'improvisation.

Utilisant l'environnement sonore, il enregistre et manipule des sources acoustiques en direct, et les mêle a des textures numériques et autres glitch.

Ainsi à travers une musique délicieusement bruitiste teintée d'électronica, il dessine un voyage accidenté vers un univers surréaliste.

Ici il sera question d'imprévu, de silence, de débordement, de perte de contrôle...

Miosine AKA Didier Simione.

Vit et étudie la composition électroacoustique a Marseille .

En 2005 il a obtenu un prix de composition au Concour internationale de syntheses et d'art sonores de Bourges .

On a pu entendre son travail notamment au territoires électroniques 2006 avec le label Bourbaki, qui édita un CD « 33' live au T.E 2006 », au festival international de musique électroacoustique de Bourges , au Birmingham electroacoustic sound theatre ,...

Il a également fondée le collectif Polymorfist , avec qui il se produit en live sous le pseudonymes «Omni », où ses expérimentations sonores se mélangent au sonorités breakbeat et jungle.

[www.myspace.com/omnimars13](http://www.myspace.com/omnimars13)

## **Nicolas Maigret et Nicolas Montgermont**

“LAPSE” Résidence/Création.

mercredi 6 février 2008 à 17 heures

à Montévidéo 3, impasse Montévidéo 13006 Marseille - tel: 04 01 04 69 59

[www.grim-marseille.com](http://www.grim-marseille.com)

LAPSE est une installation basée sur un procédé de révélation sonore des imperfections du réseau informatique.

En faisant transiter un matériau sonore dans les méandres du réseaux, le dispositif met en relief une situation où le son est naturellement enrichi d'accidents numériques. Au fur et à mesure du temps, le son acquiert une structure spécifique au réseau, il devient une sculpture en temps réel, un tissage de niveaux de complexité successifs, se transformant progressivement en une identité acoustique du web. Comme un bloc brut subissant une érosion. Le réseau est ainsi assimilé à un espace virtuel, caisse de résonance numérique dans lequel le son évolue.

Les activités de cet espace virtuel sont ensuite utilisées pour construire en temps réel un embryon de paysage, projeté à l'intérieur de l'installation .

### **Nicolas Maigret**

travaille principalement sur les liens qui unissent le sonore et le visuel. Après s avoir terminé ses études aux Beaux Arts de Besançon, il a étudié l'esthétique et la philosophie. Actuellement il travaille comme artiste chercheur au sein de «Locus-Sonus» laboratoire 'audio in art' et enseigne l'art des nouveaux médias à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux. Il développe son travail à travers différentes pratiques comme l'installation, la composition, le son et le multimédia.

Il expérimente les techniques de notre époque et leur capacité à autogénérer des formes esthétiques, des langages sonores ou visuels et des comportements spécifiques. Chacune de ses pièces est à la fois un micro-laboratoire et un point de vue sur l'outil technologique et son influence sur notre manière de penser et de créer. Interface (Katovice, PL), Paris-Berlin (Paris, FR), Digital Story Telling (Ludvigsborg, DE), BHV (Paris, FR), Acces(s) (Pau, FR), Bandits Mages (Bourges, FR), Galeria XXI (Varsovie, PL), Sonorités (Albi, FR)).

[www.peripheriques.free.fr](http://www.peripheriques.free.fr)

### **Nicolas Montgermont**

chercheur et artiste, étudie les relations entre art et sciences en utilisant l'ordinateur comme un atelier. Après une formation en traitement du signal, il étudie les sciences appliquées à la musique à l'IRCAM, s'intéressant particulièrement au contrôle de la synthèse. À ce jour, il réalise une thèse sur l'analyse du jeu du flûtiste au Laboratoire d'Acoustique Musicale à Paris. Sa démarche de création est la recherche d'une esthétique particulière au numérique, en utilisant et développant des outils personnels pour explorer les possibilités spécifiques à l'ordinateur. Fondateur de Basses Lumières, une association qui travaille à décroiser les rapports entre les

différents médiums de l'art contemporain, il travaille principalement dans le champ audiovisuel, notamment avec le collectif chdh. festival Pixelache (Helsinki, FI), Scopitone (Nantes, FR), NIME (Paris, FR), Kassel DokFest (Kassel, DE), vision'R (Paris, FR), simultan 03 (Timisoara, RO), P1k5el (Bergen, NO), makeart (Poitiers, FR)).

[www.nicomon.basseslumieres.org](http://www.nicomon.basseslumieres.org)

Olivier Quintin

mercredi 6 février 2008 à 18heures

à Montévidéo 3,impasse Montévidéo 13006 Marseille - tel: 04 01 04 69 59

[www.grim-marseille.com](http://www.grim-marseille.com)

## **ERIKM**

“ Variations Opportunistes” Création.

conception et musique eRikm programmation Stéphane Cousot

Tarifs : 5 euros abonnés, 7 euros tarif réduit et 9 euros plein tarif.

mercredi 6 février 2008 à 20 heures

à Montévidéo 3, impasse Montévidéo 13006 Marseille - tel: 04 01 04 69 59

[www.grim-marseille.com](http://www.grim-marseille.com)

Les “Variations Opportunistes” ont été composés et réalisés en utilisant des “frames” bloquées et répétitives dues à une anomalie digitale d’un lecteur CD, ainsi que des “glitch” de sons fragmentés et fixés sur CD. Les fragments sonores sont traités selon une attention spécifique à leur corps sonore, tessiture, hauteur et temps.

Le jeu instrumental consiste à “pratiquer” diverses techniques de scratch et de manipulation en “cut”, crescendo ou decrescendo sur des vitesses variables. Ces états sonores sont confondus simultanément avec plusieurs catégories de synthèses sonores - c’est un travail chirurgical sur des détails harmoniques à travers la défragmentation du son (synthèse soustractive, additive...) d’après une musique préexistante pour solistes ou ensembles.

Il s'agit d'une recherche autour de la gènèrescense et la dégénérescence du corps sonore (synthèse sonore) en utilisant un son ou une musique préexistante fixés sur CD audio numérique. Au début, ce travail s'établissait sur la base d'un détournement de lecteurs CD domestiques: en intervenant sur la surface même des CD, en manipulant les têtes optiques (prisme) et en utilisant divers matériaux transparents de type silicone ou matière graisseuse. Les albums Zygois (sonoris-1999), Frame (cinéma pour l'oreille -metamkine-1999) ou Stème (composé en 2003 et édité par Room40 en 2007) s'inscrivent dans ce processus.

La première variation, "Corrélation I" utilise comme source un fragment sonore de Jean-Philippe Rameau, téléchargée sur Internet . Les 8.24 minutes de cette pièce ont été composées à partir d’un fragment de 5 secondes de sa musique. eRikm active des jeux de vitesse, des déplacements fragmentaires et temporels à l’intérieur de cette cellule.

La deuxième variation, "Generescence Soustractive" utilise comme source l'accumulation et la répétition d’un son complexe quelconque, sur lequel eRikm procède à des soustractions en le réorganisant et le composant.

"Autoportrait sonore" s'inscrit dans une réflexion sur la place de plus en plus importante que prennent aujourd’hui les images lors des concerts. La musique jouée sur scène devrait-elle être inéluctablement soutenue par des images vidéo? Pour cette pièce, eRikm retranscrit une photographie en une suite de 12369 caractères (selon la norme ASCII, American Standard Code for Information Interchange). A partir de ces caractères, il organise une projection sonore consistant en leur énumération à

l'aide d'un logiciel de retranscription de synthèse vocale. Ensuite, il a modelé cette ligne de code en une forme acoustique complexe (en creux et en relief, à l'aide d'un Doppler) dans un espace acoustique virtuel. La vidéo est un support corrélatif à la musique qui s'inscrit en filigrane, dans un développement délibérément non spectaculaire.

### **eRikm**

a mené d'instinct un parcours d'artiste depuis 1992 relativement inédit et risqué. De son intérêt pour les arts plastiques à ses débuts musicaux comme guitariste de rock, il est repéré depuis quelques années comme platiniste virtuose et utilisateur d'outils électroniques fort bien insérés dans son dispositif scénique.

Collaborant régulièrement avec Voice Crack, Christian Marclay, Luc Ferrari, pour n'en citer que quelques-uns, eRikm est certainement un des jeunes musiciens actuellement capable de définir le mieux ce rapport entre musique populaire et musiques savantes, sans démagogie ni camouflage culturel.

Tout son art provient certainement de la dualité entre ses expérimentations sur la matière sonore, sur le corps, la tessiture du son et son travail sur l'anecdote, la référence. C'est peut-être d'ailleurs son intérêt pour d'autres expressions artistiques qui rend la musique d'eRikm si imagée.

L'immense réservoir qu'elle constitue a su captiver tous les artistes avec qui il a collaboré. Si son cheminement discographique et ses rencontres musicales l'ont très rapidement affilié à la dynamique multiforme de la scène des musiques improvisées, où il gagne en outre par son style très visuel, eRikm délaisse aujourd'hui peu à peu son statut de dj bruitiste ou de sculpteur de vinyles, et se tourne vers un travail solitaire sur les musiques intégrant les nouvelles technologies et la mise en application de l'accumulation de ses expériences.

Son objectif n'est plus de citer mais de dégager un matériel singulier pour des compositions moins référencées. eRikm aborde aujourd'hui avec une subtile abstraction un positionnement électronique : comme une pause dans l'agitation sonore actuelle, le désir de tisser en rupture une œuvre simple et lisible, sans affichage technologique ou intellectuel outrancier.

[www.erikm.com](http://www.erikm.com)

## DJ SNIFF

mercredi 6 février 2008 à 22 heures  
à Montévidéo 3, impasse Montévidéo 13006 Marseille - tel: 04 01 04 69 59  
[www.grim-marseille.com](http://www.grim-marseille.com)

Dj sniff (Takuro Mizuta Lippit) croit à l'autonomie de la platine vinyle en tant qu'instrument et du DJ en tant que musicien. Il est un platiniste travaillant dans le domaine de la musique improvisée et expérimentale. Sa musique est axée sur l'organisation narrative et la reconstruction de l'amplification phonographique - la musique, le son, la technologie et le passé. Pour ce faire, il combine des interfaces hardware artisanaux et du software Max / MSP modifié avec une platine et une table de mixage. dj sniff est aussi un organisateur de concerts / événements de musique électronique et un chercheur dans le champ des technologies musicales.

### DJ SNIFF

*Pendant qu'il étudiait l'histoire de l'art et la philosophie à Tokyo, il a pris une part active en tant que DJ dans la scène underground de musique électronique. Avec le collectif smashTV productions, il a organisé des activités mélangeant les genres (les soirées anti-Gravity et bistrot-Smash!). En 2002, il a déménagé à New York pour poursuivre des études supérieures en informatique musicale et physique des ordinateurs à IITP (Interactive Telecommunications Program) de l'Université de New York. Depuis 2005, il s'est impliqué au sein du STEIM (Studio for Electro-Instrumental Music, Amsterdam), laboratoire de R & D, dont il est actuellement le co-directeur artistique.*

*dj sniff joue régulièrement avec le saxophoniste Keir Neuringer et aussi Yutaka Makino sous le nom de Audile.*

[www.djsniff.com](http://www.djsniff.com)

## TABLE RONDE/DISCUSSION

"flux"

samedi 7 février 2008 à 18 Heures

au DAKI LING 45A rue d'Aubagne 13001 Marseille - tel: 04 91 33 45 14

[www.dakiling.com](http://www.dakiling.com)

avec: Emmanuel Lamotte (Erational), Jérôme Joy, Isabelle, Isabelle Arvers,  
Jean-baptiste Bayle et Anne Roquigny.

Modérateur: Emmanuel Vergès (ZINC/ECM),

L'art à l'âge de l'internet est une expression du mouvement par excellence, prenant corps avec les flux numériques pour mieux les réapproprier ou les détourner.

Insaisissables, ceux-ci posent de nouveaux défis et de nouvelles problématiques dans le champ de l'art, nous confrontant à une diversité exponentielle de formes (images fixes, images en mouvement, 3D, son...), de fonctions (interfaces, visualisation de flux de données, gestion de contenus, interactivité...), ou d'espaces (installations interactives, réseaux, écrans...).

Le flux numérique vient ainsi interroger le temps stable et linéaire des disciplines artistiques traditionnelles, à travers l'interaction de différentes temporalités (temps-réel, temps différé, synchronicité), laissant toujours ouvertes les possibilités de l'oeuvre. Comment les pratiques artistiques s'approprient-elles la vitesse exponentielle des flux médiatiques (allant de l'accélération à l'immédiateté) tout en ménageant des espaces pour le temps de la réflexion? Quelles mises en forme sont possibles pour cet art de la durée qui refuse les formes figées?

### **Emmanuel Vergès**

Directeur de ZINC/ECM Friche la Belle de Mai, animateur de la rubrique multimédia dans la revue "La Pensée de Midi" et d'émissions sur Radio Grenouille. Initié en 1998, ZINC propose de participer à construire les cultures numériques contemporaines avec des publics, des artistes et des professionnels. Cela est mis en oeuvre par une articulation et une mise en perspective des relations entre oeuvres, publics, pratiques et artistes à travers un lieu ouvert, des ateliers, des productions, des événements, de l'accompagnement et de l'ingénierie.

[www.zinclafriche.org](http://www.zinclafriche.org)

### **Emmanuel Lamotte**

Artiste contemporain (Art en ligne) et programmeur, Erational intervient aussi dans le collectif Téléférique. Il conçoit des oeuvres en ligne souvent génératives ou liées au réseau internet. Dans Wiklink, il permet aux communautés de partager leurs liens. Dans Tatouage c'est un système original de cryptographie en ligne qui permet à l'internaute de créer le tatouage crypté d'un mot. À partir de règles simples (explorer un site internet à partir de cercles concentriques, créer automatiquement des tableaux de Kasimir Malevitch à la façon de Photoshop, ...) Ces programmes minimalistes sont,

en plus de leur dimension ludique et esthétique, une réflexion sur Internet et l'usage des technologies dans le quotidien.

[www.erational.org](http://www.erational.org)

## - Anne Roquigny

“ **W-J's**” (WJs ou WJ-S)

Webjamers (webjays): Isabelle Arvers, Jean-baptiste Bayle, Jérôme Joy.

jeudi 7 février 2008 à 20 heures performances entrée libre

au DAKI LING 45A rue d'Aubagne 13001 Marseille - tel: 04 91 33 45 14

[www.dakiling.com](http://www.dakiling.com)

WJ-S est un logiciel et un dispositif public de performances web, modulable, permettant à des WJ-S (webjockeys, artistes, passionnés et mutants du web) de jouer en live avec des contenus en ligne. WJs est une expérience partagée et visible de la navigation. les WJs prennent le contrôle d'un dispositif multi écrans et surfent simultanément dans plusieurs fenêtres de navigateurs à la fois. WJ-s est une expérience immersive dans le flux.

Le World Wide Web, espace de convergence des pratiques multimedia, est devenu en moins de 20 ans un vaste champ d'explorations et d'expérimentations dont les méandres artistiques foisonnent. Plus le web est accessible plus il est paradoxalement difficile de faire son chemin sur la toile. Des outils de recherche puissants sont à la disposition des 600 millions de personnes aujourd'hui connectées dans le monde mais les internautes n'ont pas forcément les clés pour comprendre et repérer les zones mouvantes et fluctuantes investies par les artistes.

Parce que souvent liée à une aventure solitaire et vécue dans un rapport très intime à sa machine, l'expérience du virtuel est rarement relayée dans une autre dimension spatio-temporelle. Les projets entre acteurs du réseau se font dans le réseau, en milieu fermé, et rarement en dehors, dans un cadre de représentation.

Les WJs sont des passeurs de flux qui dans une démarche progressive et dynamique donnant à voir, entendre, ressentir, observer et penser. Guidés par leur esprit critique et leur subjectivité, ils révèlent la saveur du web, décroissent, confrontent des univers qui rendent visible l'invisible.

[www.wj-s.org](http://www.wj-s.org)

## **Anne Roquigny**

Curatrice nouveaux médias, s'est spécialisée ces 10 dernières années dans la production, la programmation, la coordination et la promotion de projets artistique liés à Internet et aux réseaux. Après s'être occupée entre 1995 et 1998 de la programmation du Webbar à Paris, elle rejoint en 1999 l'équipe du CICV Pierre Schaeffer, un des premiers centres français de création et d'expérimentation dans le domaine du multimedia où elle assure successivement la coordination et la programmation artistique des festivals internationaux d'art numérique urbain : <http://nuits-savoureuses.cicv.fr/> et <http://www.interferences.org/>) et la direction adjointe du lieu. De 2002 à 2004 elle est responsable, à la Gaîté Lyrique, de la coordination générale du projet de préfiguration du futur centre d'art numérique parisien. Elle développe aujourd'hui le projet de performances web WJs <http://www.wj-s.org> et coordonne en parallèle, avec Peter Sinclair et Jérôme Joy le projet Locus Sonus [www.locussonus.org](http://www.locussonus.org), un laboratoire de recherche en art audio (audio en espace, audio en réseau). Ecole supérieure d'Art d'Aix en Provence, Ecole nationale d'art de Nice Villa Arson.

[www.wj-s.org](http://www.wj-s.org)

## **Isabelle Arvers**

Diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques et d'un DESS en Gestion de projets culturels, Isabelle Arvers s'est spécialisée dans les nouveaux médias dès 1993. Pour mieux appréhender les nouvelles technologies et les contenus de demain, elle a d'abord travaillé dans le domaine de la production d'effets spéciaux et de DVD à EX MACHINA puis DUBOI. Sa collaboration avec ART3000 lui a ensuite permis d'approfondir ses connaissances dans les domaines de la Réalité Virtuelle, des installations interactives et des techniques génératives.

Mais c'est en tant que responsable du Contenu Image du site Gizmoland – site spécialisé dans les jeux vidéo, l'art numérique, les films courts et la musique électronique - qu'Isabelle Arvers a commencé à s'intéresser de manière critique aux nouvelles formes de création liées au numérique.

Elle est depuis membre du jury de plusieurs festivals et commissions liés aux nouvelles formes d'images et de cinéma (Les E-Magiciens 2000 & 2004, Flash Festival 2003-2005, Commission ACME d'ARCADI 2003/2005)

Lors de la première édition de Villette Numérique (2002), Isabelle Arvers a été Commissaire de l'exposition Playtime-la salle de jeux ainsi que de la galerie de net.art sur les « jeux sonores ». Ses derniers projets d'expositions et d'événements tentent de présenter le jeu vidéo comme un nouveau langage et comme un moyen d'expression pour les artistes : Organisation d'un concert de gameboy music au Project 101, Paris, 2004. Commissaire de l'exposition de net.art du festival Banana RAM, Ancona, Italie 2004. Coordinatrice du jeu Node Runners à Paris pour la Région Ile de France, 2004.

Commissaire de l'exposition Reactivate dans le cadre du festival Gametime, Melbourne, Australie 2004/2005.

[www.isabelle-arvers.com](http://www.isabelle-arvers.com)

## **Jean-Baptiste Bayle**

Artiste, actionniste audio, déprogrammeur et expert de la contre-surveillance au quotidien. Il est l'anti-auteur de nombreux sites parodiques et collections de remixes, que quelques institutions et initiatives privées ont pris le risque de présenter, dont le festival README04, le CNEAI à Chatou, Vilette numérique, le Cnac-Magasin à Grenoble, la galerie W139 à Amsterdam .... Agitateur à l'Université, puis à l'Ensba, le Collège Invisible, et enfin Agglo, il continue de rêver d'un monde vivable sous la perspective de la vie immédiate. Il a coordonné différents projets collectifs, Borderphonics, Bugnmix, Ressources, enseigné à l'École supérieure d'art de Grenoble et conduit des ateliers avec l'Atelier d'Architecture Autogérée à Paris, et se produit régulièrement en concert, manifestant permanent de la société de Big Brother.

[www.1000ansdejazz.ath.cx/](http://www.1000ansdejazz.ath.cx/)

[www.myownspace.ze.cx](http://www.myownspace.ze.cx)

## **Jérôme Joy**

Compositeur et artiste-enseignant à l'École Nationale Supérieure d'Art de Nice Villa Arson depuis 1992, Jérôme Joy coordonne le laboratoire de recherche et cursus 3ème cycle Locus Sonus audio in art avec Peter Sinclair et Anne Roquigny. Après un parcours de performances et de concerts instrumentaux et électroacoustiques à partir de 1982, il développe depuis 1995 de nombreux projets en réseau d'envergure internationale (concerts de musique en réseau, database sonore participative, projets musicaux entre musique électronique, radiophonie, cinéma et performances) et des performances musicales qui mettent en jeu ces mêmes technologies (programmation, systèmes en réseau, improvisation, etc.). Ses projets et concerts, personnels ou en collectif sont présentés dans de nombreux festivals, colloques et événements internationaux - 99Generators Vancouver, Invençao Sao Paulo, Gallery 9 Walker Art Center, Murs du Son Villa Arson, Festival Manca Nice, Festival Lust London, Brussels2000, Festival GMEM Marseille, SoundBox Helsinki, Kunst in der Stadt Bregenz, NTT CC Tokyo, Musiques en Scène Lyon, Bauhaus Weimar Universität, School of the Art Institute of Chicago, ISEA Osaka, 33RPM SFMOMA San Francisco, Open Radio CCCB Barcelona, Festival Sonor Nantes, Festival d'Automne Paris, Festival Multi Avatar Québec, Festival Radiophonic Bruxelles, etc. Il a publié plusieurs articles et ouvrages en France et à l'étranger - Logs aux Éditions è®e en 2005, NetzMusik/NetMusic aux Éditions Wergo Berlin en 2004 -. Ses dernières réalisations sont tournées vers les réseaux et la radiophonie - Collective JukeBox, picNIC, nocinema.org, PacJap, pizMO, Lib\_, Sobralasolas ! - et vers des projets d'improvisation live avec DinahBird, Kaffe Matthews, Jérôme Poret, Yuko Nexus6, etc.

[www.jeromejoy.org/](http://www.jeromejoy.org/)

## SOIREE CLOTURE

### **DUBSTEP "Digital warriorz"**

samedi 9 fevrier 2008 de 22h à 3 h.

à l'Embobineuse 11,Bd Boués 13003 Marseille

Entrée 8€ + 1 € adhésion

[www.lembobineuse.com](http://www.lembobineuse.com)

Le dubstep est un genre de musique originaire en grande partie du sud de Londres. Comme le grime, un autre hybride du garage, le dubstep développe des atmosphères assez sombres, mais il s'en distingue par une approche plus du grime de plusieurs années.

Dernière tendance londonienne, le Dubstep débarque à Marseille pour une soirée 100% basses infra-planétaires.

Le Dubstep explose un peu partout dans le monde. Il n'est pas un festival de musique électronique qui ne programme un artiste de cette mouvance.

Les RIAM programment l'un des meilleurs DJ/Producteur pour clôturer sa cinquième édition en invitant DJ Youngsta. Il sera épaulé par Greg G et Likhan.

Avis à tous les amateurs de musique renversante. Venez vous immerger dans un flux et reflux d'ondes soniques, caressantes et enveloppantes.

### **LIKHAN** (7even recordings, Dubkraft records, Radio grenouille/FR)

Nouvellement installé à Marseille, Likhan, anime une émission consacré au Dubstep sur Radio Grenouille. Il est avec Greg G l'initiateur des premières soirées Dubstep sur Nantes.

Sortie du premier maxi de 7even: LIKHAN 'Uwill/Terre' sort en février.

[www.myspace.com/likhan](http://www.myspace.com/likhan)

[www.myspace.com/7evenrecordings](http://www.myspace.com/7evenrecordings)

### **DJ YOUNGSTA** (Tempa/Rinse fm/fwd/UK)

DJ/Producteur considéré comme l'un des meilleur DJ Dubstep par la critique, ne jouant que des Dubplates avec virtuosité, entre implosion et explosion, la noirceur et la lumière, le plaisir et la douleur.

Sortie sur Tempa le mixe " DUBSTEP ALLSTARS VOL.02".

[www.tempa.co.uk](http://www.tempa.co.uk)

### **GREG G** (7even Recordings/FR)

DJ/Producteur, boss du label 7even recording et organisateur des soirées Basement Ltd. au Nouveau Casino (Paris) invitant la crème du Dubstepinternational comme Skream ou Digital Mystikz.

Pour sa première soirée à Marseille il accompagnera les derniers résistants sur le dance floor jusqu'à plus soif.

[www.myspace.com/gregg112](http://www.myspace.com/gregg112)

## LIEUX PARTENAIRES

### BUY-SELLF ART CLUB

101, rue Consolat  
13001 Marseille  
[www.buy-sellf.com](http://www.buy-sellf.com)

Dernière galerie en date à ouvrir dans le circuit de l'art contemporain à Marseille, elle s'est tout de suite trouvée une place avec ses premières expositions (Delphine Coindet, Wilfried Almendra, Lilian Bourgeat), qui l'inscrivent dans une logique de réseau déjà développé avec le catalogue Buy-Self depuis 1998. Ce catalogue VPC cherchait à contourner les circuits de diffusion habituels à travers la vente des œuvres par correspondance. La nouvelle galerie permet de concilier un travail déjà conséquent de production d'œuvres (sur commande effectuée par les artistes, accompagnant toutes les phases de leurs démarches) avec la diffusion. La délégation de la production à des tiers qualifiés est désormais assimilable à une pratique en soi, qui nécessite non seulement des moyens financiers, mais aussi une aptitude petit entrepreneur : naviguer entre les compétences, les délais de fabrication, la qualité des prestations, avec des artisans et techniciens capables de répondre à des besoins spécifiques, avec un suivi de production aussi minutieux qu'impliqué .

Responsable: Laurent Perbos

### DAKI LING

“Jardin des Muses”  
45A rue d'Aubagne 13001 Marseille  
tel: 04 91 33 45 14  
[www.dakiling.com](http://www.dakiling.com)

En plein centre de Noailles, le "Jardin des Muses" est une ancienne chapelle du XIII<sup>ème</sup> siècle, appartenant à l'ordre des Augustins laissant après eux une architecture de voûtes et d'alcôves au destin particulier. Passant de mains en mains au fil des siècles (premier Jeu de Paume, Salle des ventes...) elle a pris un chemin plus associatif et théâtral en devenant la Salle de répétition des Bernardines et depuis 2001 le Daki Ling.

Daki Ling (« le Jardin des Muses » en sanscrit) est une salle de spectacle-cabaret qui s'inscrit dans une dynamique de promotion et de découverte en matière de création artistique. Elle a l'ambition d'être un lieu pluridisciplinaire avec une programmation éclectique mêlant spectacle vivant, expositions, projections vidéo (partenariat avec Vidéodrome) Elle accueille aussi plusieurs projets d'arts numériques, notamment cette année le Festival de Vidéo Expérimentale. A la fois espace de culture en mouvement, effervescence des initiatives, multiplicité des paroles, libre circulation des arts, le Daki Ling se veut un lieu de passage dans un quartier de passage...

Responsable : Christian Favre

## MONTEVIDEO

3, impasse Montévidéo

13006 Marseille

+33 (0)4 91 37 14 04

centrederesources@montevideo-marseille.com

www.montevideo-marseille.com

Ouvert depuis janvier 2001, Montévidéo est un espace dédié à l'écriture contemporaine et à la musique improvisée. Il favorise la création, la recherche et le décloisonnement entre les différentes formes artistiques. Cette structure met en place un programme d'accompagnement et met à disposition un studio de musique. La diffusion de l'art contemporain est également privilégiée par Montévidéo qui élabore des expositions avec ses partenaires (FRAC PACA, Collection Lambert en Avignon) Enfin, cet espace se conçoit comme un centre de ressources (sur l'écriture contemporaine et les musiques improvisées), un lieu de formation, de conférences et de concerts.

Directeurs: Hubert Colas, Jean-Marc Montera

## l'Embobineuse

11, Bld Boués 13003 Marseille

www.lembobineuse.biz

"Théâtre de Fortune des Très Grands Guignols", L'Embobineuse est un lieu vivant, ouvert à tous les désirs d'expression et d'expérimentation artistique. Depuis novembre 2004, installée au cœur du quartier la Belle de Mai à Marseille, cette ancienne usine de réparation de bobines électriques a été transformée en espace de production et de diffusion de l'art "déviant, émergent, souterrain, sauvage, hors standard". Un tunnel orné de rideaux rouges (en hommage à la black lodge de David Lynch) avec une scène en forme de damier noir et blanc, qui cherche à "mettre en scène sans tabou le nihilisme de notre temps pour mieux le liquider". La programmation a déjà vu passer des artistes de la scène underground mondiale tels que Sensationnal, Spectre (label wordsound NY), Lesbian on extasy (Canada), Melted Men (USA), George Leningrad (Quebec), ainsi que des performers tels que Jean Georges Tartare(s), Jean-Louis Costes, Didier Super, Cyril Lepetit, Joël Hubot. Théâtre, concerts, projections, performances, sont combinés dans la programmation et souvent au cours d'une même soirée. Outre la programmation, l'Embobineuse produit des œuvres théâtrales, musicales, plastiques et audiovisuelles dans ses ateliers de résidence.

## PARTENAIRES

### FINANCEURS

- Région Provence-Alpes-Côtes-d'Azur
- Conseil Général des Bouches du Rhône
- Ville de Marseille

### OPERATEURS

- Espace Culture
- Aphabetville
- Grim

### LIEUX

- Galerie Buy-Self
- Montévidéo
- Daki Ling
- L'embobineuse

### MEDIAS

- Mouvement
- Art Press
- Radio Grenouille
- Radio Nova
- Octopus
- MCD
- Poptronics

### COMPLICITE ET RESEAU

- Ososphère
- ARPAN